

PAPOUASIE OCCIDENTALE

Mine Grasberg

- **Informations sur la mine :**

Emplacement : Ertsberg, province d'Irian Jaya, Mont Puncak Jaya

Type : ciel ouvert et souterrain

Minerai exploité : or, argent, cuivre

Exploitant: Freeport McMoran Copper and Gold Inc (USA), Rio Tinto (UK)

- **Peuples concernés :**

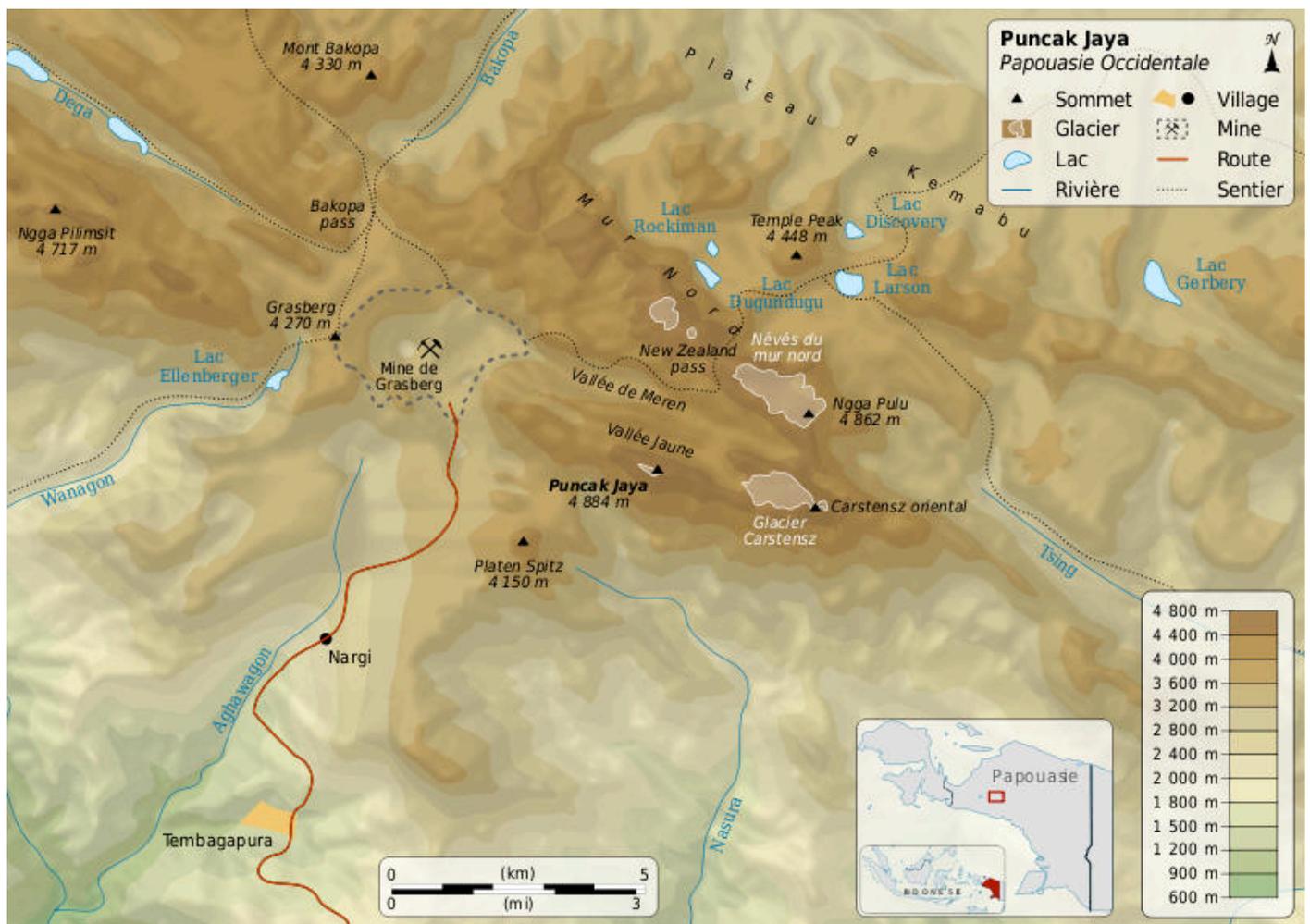
Les papous de la région sont les Amungme et les Komoro.

- **Degré d'avancement :**

Les gisements d'Ertsberg ont été découverts à la fin des années 1930 puis en 1960 par l'expédition Freeport. Les travaux de recherche ont débuté en 1967 et la production a débuté en 1973. Le gisement de Grasberg est découvert un peu plus tard en 1988, alors que les mines d'Ertsberg et Ertsberg Est sont en train de s'épuiser. Grasberg relance la production qui depuis n'a cessé de progresser. Le massif est donc en exploitation depuis une quarantaine d'années. En 2004 Rio Tinto a rejoint le capital de la mine.

Les conditions de mise en place de cette mine avec Freeport dans les années 1970 dépendent étroitement du contexte politique de l'époque. En effet, alors qu'en pleine guerre froide les Pays Bas acceptent de céder la Papouasie Occidentale à une administration intérimaire des Nations Unies, Soekarno, président de la récente Indonésie indépendante (1945), fait de la mine Grasberg un enjeu national et négocie directement avec Freeport pour être actionnaire à titre individuel. Il mène une intervention militaire en 1962 et prend possession de la Papouasie Occidentale, soutenu militairement par l'URSS. Les Etats-Unis embourbés au Vietnam et inquiet d'un conflit potentiel intercèdent auprès des Pays Bas en faveur de l'Indonésie et la Papouasie devient la 26^{ème} province indonésienne, par un « Acte de Libre Choix » organisé par le gouvernement indonésien en 1969, sous ce qui apparaît aujourd'hui comme le vote contraint d'un certains nombres de dignitaires papous. . Les intérêts économiques lié à l'importance des ressources naturelles de cette partie de la Papouasie est donc à l'origine même de la colonisation de ce territoire par les indonésiens.

Freeport est nominé cette année au Public Eye Awards, organisé par Greenpeace et la Déclaration de Berne parmi les entreprises les plus irresponsables en matière de respect des droits humains et de l'environnement.



Source : http://www.expes.com/Pyramide_Carstenz/Pyramide_Carstenz.htm

- **Impacts sociaux et environnementaux :**

Le premier impact sociétal est donc lié à cette situation de colonisation qui s'est cristallisée autour du site de la mine Grasberg. Dès l'annexion du territoire la révolte prend forme et en 1965 est créé l'OPM (Organisasi Papua Merdeka), mouvement indépendantiste toujours actif aujourd'hui. Les tensions sociales et politiques s'aiguissant, le gouvernement indonésien a favorisé une politique de migration pour inverser le rapport démographique de la population de la province. Les actions de l'OPM toujours sévèrement réprimées, alimentant un climat de tension policière très vif. Les affrontements, les violences et les assassinats sont très présents depuis l'ouverture de la mine en 1990. En 1977 l'OPM a attaqué la mine, dynamitant la principale conduite, et provoquant des dizaines de millions de dollars de dégâts. La répression policière ne s'est pas fait attendre et près de 800 personnes en sont mortes. L'agressivité latente et l'intolérance de l'armée et de la police qui n'hésite pas à s'acharner sur les papous semblent malheureusement généralisées. Cela d'autant plus que les services de sécurité de Freeport sont alimentés par des militaires indonésiens. Ces violations diverses des droits de l'homme n'ont pourtant pas été condamnées par l'Etat indonésien qui a au contraire favorisé la liberté totale de l'entreprise à travers des lois sécurisant l'entreprise (loi minière 11/1967, loi sur l'investissement étranger 1/1967, loi sur l'investissement national 6/1968).

Les populations autochtones, expropriées pour permettre à la mine de s'installer, ont également le sentiment que les ressources exploitées ne leur permettent pas de vivre mieux. Le taux de pauvreté de

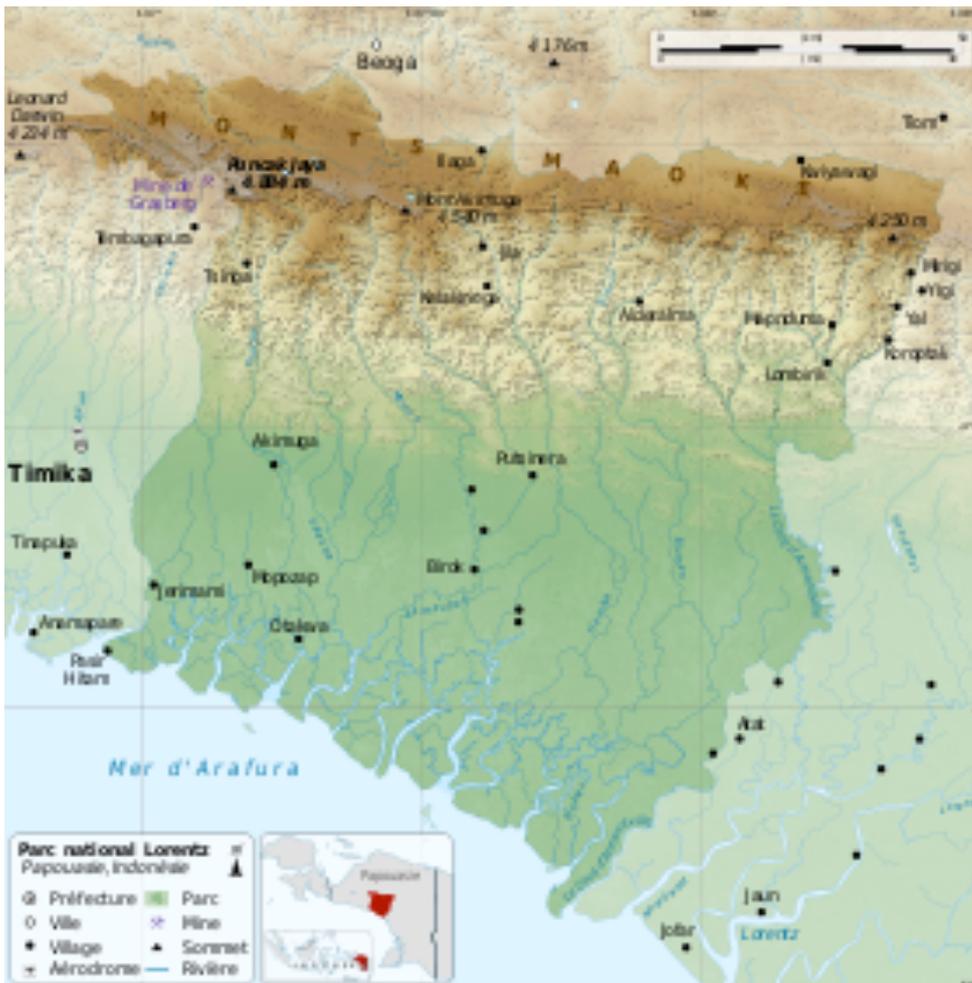
cette région est en effet le plus élevé d'Indonésie alors même que c'est la province la plus riche. En 2005 sur le milliard de dollars que rapporta la mine Freeport à l'Indonésie en royalties seuls 65 millions furent alloués à la province papoue. La population est passée de moins de 1000 habitants en 1973 à 110 000 en 1999, entraînant des pressions sur les terres, des déplacements de population très importants vers l'aval de la mine et les côtes. Ainsi les violations des droits humains touchent aux droits fonciers traditionnels, à l'autodétermination, aux arrestations et disparitions, à l'appartenance politique et ethnique, aux pratiques de la torture et traitements cruels et inhumains, à la subsistance (pollution).

Prouesse technologique pour les uns, désastre écologique pour les autres, la mine de Grasberg est une des plus élevées au monde et pour quelques grammes d'or extraits sont rejetés chaque jour près de 700 000 tonnes de déchets. Près de 4 millions d'hectares ont été déforestées en 40 ans et la mine s'agrandissant, la déforestation continue. En 1998, plus de 100km² de forêt primaire aurait déjà été détruit. Les roches superflues sont emmagasinées dans les montagnes — sur 900 pieds de profondeur par endroits— et couvrent maintenant environ 3 miles carré. Des études gouvernementales ont prouvé que les taux de cuivre et de sédiments si hauts que presque tous les poissons ont disparus des zones humides sur près de 90 miles en aval de l'exploitation. Les écoulements naturels multipliés par l'érosion lavent les sols et entraînent les particules dans les fleuves dont près de 250 km² sont aujourd'hui contaminés en cuivre, menaçant l'existence même des poissons. De même la diffusion d'acides dans le sol et les nappes phréatiques contaminent l'alimentation. De plus, les gisements de Freeport jouxtent le parc national de Lorentz, le plus grand parc national d'Asie du Sud Est, et même si l'exploitation minière y est interdite, il

semblerait que Freeport y ait mené des activités exploratoires.

L'agrandissement de a mine financé par Rio Tinto va également entraîner un drainage minier encore plus important, dont les effets sont potentiellement dévastateurs. 285 000 tonnes de résidus par jour devront également être éliminés à travers un dispositif de barrages et de stockage off shore. Suite aux premières observations de ces conséquences

environnementales, le gouvernement fédéral américain a retiré son assurance financière à l'entreprise en 1995. Celle-ci a menacé de représailles. Néanmoins en 1997, le Ministère de l'Environnement indonésien a accusé la société de négligence dans la gestion des déchets et des résidus,



Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Parc_national_de_Lorentz

considérant que les erreurs de l'entreprise seraient difficiles à réparer.

- **Actions en cours :**

La réputation de la société est effectivement désastreuse, encourageant les populations à se manifester de plus en plus. L'année 2011 a ainsi été marquée par un conflit opposant près de 8000 grévistes sur les 23 000 ouvriers, à la société minière sur les revendications salariales et les conditions de travail particulièrement difficiles à 4000 mètres d'altitude. A la mi-décembre un accord avait été trouvé mais alors que le travail reprenait après trois mois de grève, un nouveau conflit a éclaté sur le paiement des salaires des grévistes. La compagnie avait pourtant eu un avant-goût de la détermination de ses employés indonésiens au cours du mois de juillet. Du 4 au 11 juillet, plusieurs milliers d'entre eux avaient en effet cessé le travail, quitté le site de production de Tembagapura et provoqué l'arrêt total des activités de la mine en bloquant l'accès. Tous réclamaient une substantielle hausse des salaires ainsi que la réintégration des leaders syndicaux licenciés. Freeport tenta de minorer le mouvement en mettant en avant les divisions des chefs syndicaux ainsi qu'un syndicat jaune, Tongoi Papua, constitué exclusivement de Papous, mais la mobilisation fut massive. La situation donna bien lieu à quelques tensions, notamment entre policiers et ouvriers papous grévistes, mais ne dégénéra pas en violences. Les négociations s'étalèrent de juillet à août, mais n'aboutirent sur rien de concret, si bien qu'une nouvelle grève, après le coup d'essai réussi de juillet, sembla inévitable. En dépit des efforts de dernière minute de Freeport, le préavis pour une nouvelle grève d'un mois reconductible à compter du 15 fut déposé le 6 septembre.

Depuis cette date, des milliers d'ouvriers ont cessé le travail, redescendant du site de Tembagapura vers Timika pour faire valoir leurs droits. Le fonctionnement de la mine a été extrêmement perturbé, même si certaines activités ont pu se poursuivre après le débrayage. Depuis le 28 octobre toutefois, la production est totalement interrompue. L'État indonésien est privé de 6,7 millions de dollars de recettes quotidiennes et la province de Papouasie évaluée à 2,2 millions de dollars son manque à gagner pour l'ensemble de la grève. Le rapport de forces se renversa cependant après le 10 octobre, à quelques jours de la reconduction pour un mois du mouvement. Ce jour là, une manifestation à la gare routière de Gorong-gorong à Timika, d'où partent les bus des employés rejoignant le site de Freeport à Tembagapura a dégénéré en émeute. La répression fut violente: deux morts parmi les grévistes et une quinzaine de blessés (dont sept policiers), sans compter les dégâts matériels. Au passage, trois journalistes furent violemment pris à partie. Cependant, la popularité et la détermination des grévistes ne furent pas entamées. Le mouvement même s'est ensuite radicalisé, instaurant des barrages visant à asphyxier Freeport en empêchant l'approvisionnement de Tembagapura. Des sabotages contre la conduite amenant le concentré cuivre-or au port d'Amamapare furent également dénoncés par Freeport, motivant l'arrêt de la mine. En effet, si le calme a été rapidement ramené à Timika, l'arrière-pays s'est quant à lui embrasé. Les fusillades le long de la route Timika-Tembagapura. Depuis le 14 octobre dernier, pas moins de cinq incidents impliquant des tireurs embusqués ont été rapportés, causant la mort de six personnes, membres des forces de sécurité, sous-traitants et orpailleurs.

De plus, les Amungme et les Kamoro de la région ont décidé de contourner la justice indonésienne qui ne leur donne pas raison. Ils ont poursuivi en 2010 la direction de la compagnie devant les tribunaux américains pour violation des droits de l'homme et dommages environnementaux réclamant près de 6 milliards de dollars. Le PDG a tenté de faire de cette affaire un procès que les tribunaux américains ne considèrent pas (plutôt que de le combattre sur le fond). Deux juges des tribunaux de l'État de Louisiane ont pourtant signifié le contraire. Le PDG fait aujourd'hui face à la possibilité d'un procès devant un jury,

et a récemment été citer à comparaître pour expliquer une partie de son entreprise dans les violations des droits humains à Grasberg.

Sources :

<http://www.mineralinfo.org/Fiches/Indonesie/ertsberg.html>

http://eeas.europa.eu/indonesia/csp/07_13_fr.pdf

<http://www.corporatejustice.org/PUBLIC-EYE-2012-LA-LUTTE-CONTRE.html>

<http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2011-10-19-Papouasie>

<http://entbth.blogspot.com/2011/12/greve-miniére-en-papouasie-cours.html>

<http://warungkopi.blog.lemonde.fr/?s=grasberg>

<http://www.twinside.org.sg/title/mine-cn.htm>

http://www.la-croix.com/Actualite/S-informer/Monde/En-Indonesie-les-papous-luttent-contre-la-multinationale-Freeport-NG_-2011-10-18-724630

Voir le film de Damien Faure, « **Papouasie : la colonisation oubliée** » :

<http://www.arte.tv/fr/3277650,CmC=3277646.htm>